

Bonne musique et mauvais garÃ§ons

Description

Souvenez-vous : les annÃ©es 70, les rÃ©voltes Ã©tudiantes enflamment les campus amÃ©ricains, la guerre du Vietnam pointe son mufle sanglantâ?¦ Marie nous replonge dans cette Ã©poque oÃ¹ Ãªtre adolescent prenait un autre sens.

Par Marie H.

A la fin des annÃ©es 1950, les adolescents Ã©taient un nouveau marchÃ© Ã conquÃ©rir. Le concept dâ??adolescent vient de la publicitÃ© ; cela a coÃ¯ncidÃ© avec le dÃ©sir des jeunes ; ils ne voulaient pas ressembler Ã leurs parents, ni aimer ce quâ??ils aimaient. Des Ã©missions de radio leur faisaient dÃ©couvrir des chanteurs de leur Ã¢ge et des musiques nouvelles. Des journaux spÃ©cialisÃ©s leur furent rÃ©servÃ©s.

A la faveur de cette tendance deux groupes musicaux sont apparus : les Beatles et les Rolling Stones, tous deux sortis de la classe ouvriÃ¨re anglaise et de la petite bourgeoisie de la banlieue industrielle de Londres. Les deux groupes leaders ont coexistÃ© en bonne intelligence, leur public Ã©tait souvent le mÃªme, au moins Ã leurs dÃ©buts.

Les Rolling Stones sont tout, sauf de gentils garÃ§ons tranquilles, leur dÃ©gaine invraisemblable, la sauvagerie de leurs shows (spectacles) contribuent Ã leur rÃ©putation de mauvais garÃ§ons (bad boys). Les familles de leurs Â« fans Â» les considÃ¨rent avec inquiÃ©tude. Changer le monde ne les intÃ©resse pas, les choses bougent, ce quâ??ils veulent câ??est donner un coup de pied dans la fourmiliÃ¨re de lâ??establishment. A leurs dÃ©buts, invitÃ©s comme musiciens dans la gentry, cantonnÃ©s derriÃ¨re le buffet avec les domestiques, ils occasionnent un incident scandaleux : un Lord Machin-Chose interroge le pianiste du groupe avec condescendance : Â« dites-moi mon petit bonhomme, connaissez-vous assez de notes pour interprÃ©ter une valse sur le piano ? Â» Un direct du gauche cueille le lord et lâ??envoie sâ??Ã©taler sur un plat de fraises Ã la crÃ¨me. Cette prestation leur confÃ¨re une aura dÃ©plorable pour certains spÃ©cimens des publics Â« schools Â», tellement Ã lâ??aise dans leurs costumes Savile Road et leurs cravates club.

Ils quittent, pleins dâ??espoir, lâ??Angleterre pour lâ??AmÃ©rique. Leur tournÃ©e U.S. ne leur apporte pas le succÃ¨s escomptÃ©. Lâ??AmÃ©rique puritaine les mÃ©prise. Les musiciens blancs

impeccables toisent ces saltimbanques. Les Stones les ignorent et prÃ©fÃ¨rent rencontrer les musiciens noirs dans les clubs de Harlem. Les musiciens noirs sâ??intÃ©ressent Ã leur musique, un Ã©change fructueux sâ??Ã©tablit. Le blues, le jazz ont toujours passionnÃ© les Stones. A lâ??Ã©poque une barriÃ¨re Ã©tanche sÃ©pare les musiciens noirs des musiciens blancs, les Stones sâ??en moquent ; la musique noire les inspire et les transporte. Des amitiÃ©s commencent qui perdureront au-delÃ des annÃ©es.

De retour Ã Londres, leur tournÃ©e amÃ©ricaine leur donne un nouveau lustre. Les concerts sâ??enchaÃ®nent. Arrive le fameux Â« Satisfaction Â», le morceau qui les fait accÃ©der Ã la gloire : paroles Mick Jagger, musique Keith Richards, duo gagnant. Les meilleurs interprÃ¨tes de la soul ont repris le morceau dâ??anthologie : Otis Redding, Aretha Franklin entre autres. Les tournÃ©es europÃ©ennes et amÃ©ricaines se succÃ¨dent, les scandales aussi. Quâ??importe, le public les soutient et leur fait un triomphe.

Un parcours fabuleux jusque dans les annÃ©es 1980-1985. Jusquâ??Ã ce que Sir Mick, avatar de Mick Jagger, prenne la grosse tÃªte et dÃ©cide de se produire et de chanter seul. Le groupe se disloque. Il y aura des retrouvailles. Une tournÃ©e amÃ©ricaine dÃ©bute ce mois-ci, hÃ©las sans le batteur dâ??exception, Charles Watts, dÃ©cÃ©dÃ© il y a peu de jours. Charlie et sa nonchalance, son Ã©lÃ©gance souriante, Charlie toujours impeccable dans des prestations de haut vol.

Les Rolling Stones ont Ã©tÃ© des contemporains prÃ©cieux, semant dÃ©saccords qui rÃ©sonneront encore longtemps dans nos cÅ?urs et dans nos tÃªtes. Souvenez-vous : les annÃ©es 70, les rÃ©voltes Ã©tudiantes enflamment les campus amÃ©ricains, la guerre du Vietnam pointe son mufle sanglant, les jeunes conscrits Ã©coutent les Stones dans le delta du MÃ©kong, une belle consÃ©cration.

Comment oublier les riffs endiablÃ©s de Keith Richards et le talent de tous les musiciens noirs et jamaÃ¯cains qui vous ont rejoints tant de fois sur scÃ¨ne ? Nous avons dansÃ© sur vos accords. Certains concerts se prolongeaient jusquâ??au petit matin. Vous Ã©tiez des contemporains prÃ©cieux, votre fougue nous accompagnait.

GrÃ¢ce Ã vous, le monde Ã©tait soudain plus vaste. Vous Ãªtes notre jeunesse et nous ne vous oublierons pas.

Categorie

1. C'est mon histoire

date crÃ©Ã©e
16/10/2021